

Cette découverte de la vraie croix était un événement assez considérable pour que l'on tint à en conserver à mémoire. L'Église le célèbre dans une fête appelée *l'Invention de la sainte Croix*, et qui a été fixée au 3 mai.

Depuis l'invention de la sainte Croix, de nombreux miracles glorifièrent cette relique, la plus vénérable de toutes, et ce fut l'origine d'une autre fête *l'Exaltation de la Sainte Croix*, qui se célèbre le 14 septembre.

Mais cette fête devint bien plus solennelle, quelque siècles après, en 629, lorsque l'empereur Héraclius reconquit sur les Perses la croix dont ceux-ci s'étaient emparés, et porta à Constantinople, puis voulut la reporter à Jérusalem.

On vit, à cette occasion, par un exemple frappant, combien Dieu aime l'humilité et la simplicité. L'empereur qui venait de vaincre les Perses, après une guerre longue et acharnée, avait la croix sur ses épaules, et ne levait la quitter qu'à l'église du Calvaire, après avoir suivi le même chemin qu'avait parcouru le Sauveur dans sa passion. Assurément ce sentiment était digne l'éloge. Mais Héraclius était vêtu magnifiquement et comme un triomphateur, et je ne sais quelle force invincible l'empêchait de franchir la porte qui même au Calvaire. Le patriarche de Jérusalem, Zacharie, lui dit alors : "Voyez, prince, si ce vêtement triomphal imite assez l'humilité et la pauvreté de Jésus-Christ, qui le premier a porté la croix par cette porte." L'empereur comprit, il se dépouilla de tous ses ornements, prit un habit commun, ôta ses chaussures, et porta facilement la croix jusqu'au Calvaire, où il la remit à sa place.

Deux mots sur une troisième fête, *la Susception de la sainte Croix*, particulière au diocèse de Paris. On la trouve au Propre de ce diocèse approuvé par Rome. Elle se célèbre le premier dimanche d'août, en souvenir d'un événement qui se passa l'année 1109. Un ancien clerc de l'église de Paris, devenu chantre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, envoya un morceau considérable de la vraie croix à Galon, évêque de Paris. Arrivés à Fontenay (*Fontanetum*), les dépositaires de ce précieux trésor avertirent l'évêque et les chanoines, qui se rendirent en procession jusque-là, transportèrent d'abord les très-saintes reliques à Saint-Cloud, puis le dimanche suivant, les déposèrent en la cathédrale de Paris, où elles continuèrent à être gardées jusqu'en 1793. On en trouve des morceaux au trésor de Notre-Dame, sous le titre de croix d'Anseau.